

Le Parthénon à Athènes Ve siècle avant J.-C.

Après les destructions occasionnées par le pillage d'Athènes par Xerxès en - 480, Périclès décida de reconstruire les différents monuments situés sur l'Acropole. **Phidias**, qui supervisait l'ensemble, confia à Ictinos et Callicratès le soin de réaliser un temple dédié à Athéna. Les travaux commencèrent en - 447 et la consécration du temple eut lieu en - 438.



I Description

Le Parthénon, construit en marbre blanc, est un temple périptère (colonnade faisant le tour complet de l'édifice) qui repose sur un soubassement de trois hauts gradins constituant une plate-forme de 30,80 m x 69,47 m. La répétition des colonnes, qui - tout en délimitant le champ visuel autour du temple - brise l'uniformité de la masse des murs, confère à ce type d'édifice un caractère particulier où se marient force et élégance.

Le sanctuaire est constitué par le **naos**, salle rectangulaire profonde de cent pieds attiques. Cette salle, divisée en trois nefs inégales, abritait en son centre la statue **d'Athéna chrysléphantine** (c'est-à-dire en or et en ivoire), haute de 12 m, réalisée par Phidias. La pièce arrière, l'**opisthodomé**, renfermait le trésor colossal de la « ligue de Délos » dirigée par Athènes. L'importance de l'accumulation de richesses explique les grandes dimensions de cette salle.

Histoire des Arts

Une œuvre repère : le Parthénon d'Athènes, Ve siècle av. J.-C.

Les notions de rythme et d'harmonie traitées avec une rigueur mathématique s'unissent à un raffinement extrême qui confère à l'architecture grecque une dimension exceptionnelle. Ainsi le Parthénon représente l'une des plus hautes réalisations classiques où s'équilibrent sobriété et énergie, austérité et imagination. L'art grec a réussi ce difficile mariage de la raison et de la poésie qui deviendra un exemple pour les architectes des siècles ultérieurs.

II La sculpture

La sculpture, œuvre de Phidias, se situe, comme dans tous les temples grecs, uniquement sur les éléments architecturaux qui n'ont pas de rôle fonctionnel. Ainsi pour le Parthénon, on trouve les décors sculptés sur :

- Les 92 métopes représentant le combat des Centaures et des Lapithes ;

- le fronton est (exposé au soleil levant) montrant la naissance miraculeuse d'Athéna ;

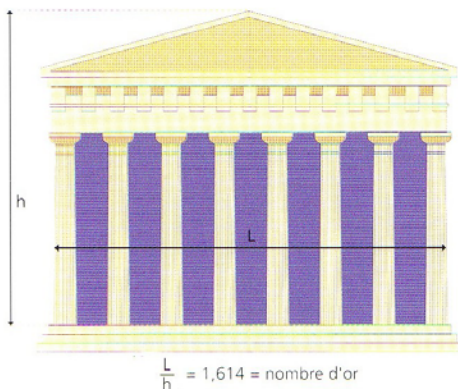
- le fronton ouest (exposé au soleil couchant) décrivant la dispute de Poséidon et d'Athéna ;

- le sommet du mur de la cella où se développe la frise qu'on apercevait dans les intervalles des colonnes, le cortège des Panathénées comportant quatre cents personnages et deux cents animaux. Cette frise donne une impression de vie et de liberté par la variété des attitudes. Le modelé des corps animé par le jeu des drapés entretient le mouvement tout en évitant la monotonie.

Le sculpteur Phidias sait allier la sobriété et l'énergie du style dorique à l'élégance et la grâce du style ionique.

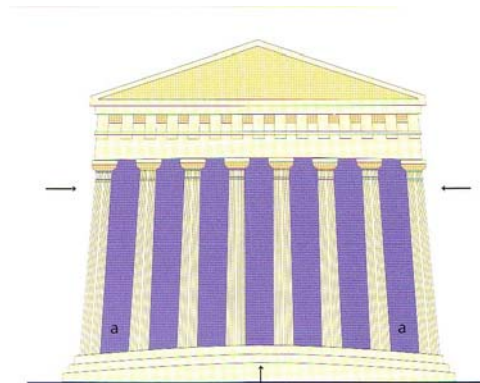


La Recherche de la perfection



Croquis 1 :

L'architecte choisit les dimensions d'ensemble et de détail, en fonction d'une unité de mesure, le module (rayon moyen de la colonne). On multipliait ce module de façon à obtenir en plan et en élévation l'eurythmie, c'est à dire un jeu de rapports simples et harmonieux entre les parties elles-mêmes et entre les parties et le tout. Ces rapports étaient fondés sur les nombres 2 et 3, les carrés de 2 et 3, et les carrés de ces carrés. En outre, les proportions de la façade correspondent au nombre d'or.



Croquis 2 :

Les Grecs avaient observé que certaines corrections devaient avoir lieu pour atténuer les déformations provoquées par les effets d'optique, ce qui permettait de s'approcher de la perfection idéale.

- 1) Les axes des colonnes sont inclinés vers le naos (7 cm pour une colonne de 10 m) ;
- 2) renflement de toutes les horizontales ;
- 3) léger galbe du fût de chaque colonne (*entasis*) ;
- 4) les espaces (a) entre les colonnes les plus proches des angles sont plus petits.

